GUIDE PRATIQUE • COMMUNICATION ALZHEIMER

Communication non verbale avec une personne Alzheimer

Quand les mots se font rares, le ton, le regard et les gestes prennent le relais. Les clés de la communication non verbale avec une personne Alzheimer.

MEDIWALK®

Des repères clairs pour mieux accompagner au quotidien.

https://www.mediwalk.fr/communication-non-verbale-alzheimer.html

Mediwalk — Protéger, rassurer et relier.

Sommaire

Retrouvez les étapes et repères essentiels de ce guide.

Que transmettez-vous avant même de parler ? 3

Comment vous placer pour être vu et entendu ? 3

Comment associer un geste à une consigne ? 3

Quand le toucher peut-il devenir intrusif ? 3

Comment interpréter les réactions sans deviner à sa place ? 4

Questions fréquentes 5

Sources et article en ligne 5

Votre fiche de préparation 6

Version enrichie - 17 octobre 2026

Que transmettez-vous avant même de parler ?

La **communication non verbale dans Alzheimer** comprend le regard, l'expression du visage, le ton, la distance et les gestes. Ces éléments peuvent soutenir une phrase simple ou, au contraire, la rendre inquiétante si votre attitude paraît pressée ou contradictoire.

Il n'existe pas de geste universellement rassurant. Certaines personnes apprécient une main proposée ; d'autres préfèrent garder une distance. Observez les réactions de votre proche au lieu d'appliquer automatiquement une technique.

Comment vous placer pour être vu et entendu ?

Approchez dans le champ de vision et évitez de parler depuis une autre pièce. Installez-vous à une hauteur confortable, sans vous pencher au-dessus du visage. Limitez les bruits concurrents et vérifiez les aides visuelles ou auditives habituellement utilisées.

Un visage disponible et une parole calme peuvent faciliter l'attention. Cela ne signifie pas maintenir un regard insistant si la personne s'en détourne. L'objectif est de rendre la présence accessible, pas d'exiger qu'elle vous fixe.

Comment associer un geste à une consigne ?

Montrez l'objet ou l'action au moment où vous la nommez. Proposez une étape, puis laissez un temps de réaction. Une succession rapide de gestes et de mots peut devenir difficile à suivre.

> **Exemple illustratif**
>
> pour proposer de boire, l'aidant présente le verre et formule une invitation courte. Il attend avant de répéter. Si son proche détourne le visage ou repousse le verre, il cherche à comprendre plutôt que d'accompagner de force le mouvement.

Les gestes concernant l'alimentation, les transferts ou les soins peuvent nécessiter des conseils professionnels. Une difficulté à avaler ou à se déplacer ne se résout pas par une simple démonstration.

Quand le toucher peut-il devenir intrusif ?

Un contact inattendu, notamment par derrière ou lors d'un geste intime, peut surprendre. Annoncez votre présence et proposez le contact. Un retrait, une crispation ou une opposition doit vous conduire à ajuster l'approche.

Ne supposez pas que le lien familial autorise un contact apprécié autrefois. Les préférences et la compréhension du moment peuvent changer. Une présence à côté de la personne peut parfois être mieux accueillie qu'une étreinte.

Comment interpréter les réactions sans deviner à sa place ?

Un sourire, un silence ou une agitation n'ont pas une signification unique. Observez le contexte et les changements par rapport aux habitudes. Vous pouvez poser une question simple ou proposer une pause pour vérifier ce qui semble convenir.

Partagez avec les intervenants les signes de confort et d'inconfort repérés. Si un changement est soudain ou si vous suspectez une douleur, demandez un avis professionnel. L'attention au non-verbal complète l'écoute ; elle ne permet pas de poser un diagnostic ou de connaître avec certitude ce que la personne pense.

Questions fréquentes

Faut-il toujours tenir la main pour rassurer ?

Non. Proposez le contact et observez s’il est accueilli. Si la personne se retire ou se crispe, respectez sa réaction et recherchez une autre manière d’être présent.

Le silence signifie-t-il qu’elle ne comprend plus ?

Pas nécessairement. Laissez du temps, vérifiez les conditions d’écoute et observez la réaction. Une absence de réponse ne permet pas, seule, de conclure à une absence de compréhension.

Peut-on communiquer même quand les mots sont rares ?

Des échanges restent possibles selon les capacités et les envies : regard, musique, objet ou présence partagée. Ne transformez pas chaque rencontre en exercice de réponse.

Sources et article en ligne

NHS : communiquer avec une personne atteinte de démence
Consulter la publication

France Alzheimer : accompagner les gestes intimes
Consulter la publication

Consulter la version web actualisée

Votre fiche de préparation

Observer sans interpréter trop vite

Décrivez une situation réelle sans jugement. Choisissez une seule adaptation à discuter et limitez les informations personnelles au nécessaire. Conservez cette fiche de manière confidentielle.

1. Votre position, votre ton et les bruits présents.

2. Geste ou objet proposé, une étape à la fois.

3. Réaction concrète de la personne.

4. Ajustement tenté et information utile à partager.

Prochaine étape

Interlocuteur : ..... Date : .....

Après l’essai : la personne semble-t-elle plus à l’aise ? Que faut-il transmettre ou réévaluer ? Ne provoquez pas une situation risquée pour tester une réaction.

À propos de ce guide

Les exemples sont illustratifs. Ces repères doivent être adaptés à la personne avec les professionnels concernés. Un changement brutal ou un danger nécessite une réponse appropriée.